



Imaginons notre monde... **Thème : agriculture et alimentation**

La pandémie du Covid-19 appelle à une résilience de nos systèmes alimentaires, et par conséquent agricoles. Cela commence par une utilisation raisonnée des sols et une relocalisation, pour garantir une alimentation à la fois saine et plus autonome.

GOUVERNANCE

Une nouvelle gouvernance dans le domaine du foncier est nécessaire : limiter l'urbanisation pour conserver des terres naturelles, promouvoir les petites exploitations, mettre à disposition gratuitement les terres agricoles à tout cultivateur s'engageant sur une exploitation agrobiologique de ces terres. Cela implique de remettre en question le fonctionnement actuel de répartition de la terre agricole (les Safer), en impliquant les collectivités territoriales dans le processus de mise en adéquation des besoins en produits alimentaires et l'affectation des terres dédiées.

Pour protéger les petites exploitations, le rôle des collectivités locales doit devenir prépondérant et primer sur les décisions technocratiques qui s'appuient sur les logiques néolibérales consistant à faire grossir les exploitations presque à l'infini.

LOCALISATION

Le local doit organiser un usage de la terre qui permette à tous ceux qui souhaitent produire de la nourriture pour leur proximité, de le faire sans avoir de difficultés pour accéder à un minimum de surface agricole exploitable. Conserver des terres naturelles permettrait d'empêcher l'urbanisation sauvage de certaines zones géographiques. En extrapolant un peu, pourquoi ne pas aider la population des villes à apprendre à cultiver chez soi (potager, permaculture/ jardins collectifs etc). Cette agriculture urbaine peut trouver sa place dans les villes (sols, toitures, parcs et jardins)

REVENU DES AGRICULTEURS

Les agriculteurs sont les soignants de l'espace rural. Leur travail doit être sécurisé par un revenu universel. Les systèmes agricoles étant lourdement menacés par le réchauffement climatique comme le montrent les forts épisodes de grêle, de gel ou sécheresse, il est nécessaire de soutenir l'agriculture en la sortant de l'économie de marché, par des aides publiques ciblées massives et permanentes. C'est ce qui permettra de maintenir des prix acceptables et réduire l'agriculture industrialisée (intensive et hors sol).

Pour cela, les consommateurs doivent être prêts à boycotter les produits venant d'exploitations délocalisées et non respectueuses de l'environnement (grandes serres, agriculture intensive, cultures avec intrants). Nous devons encadrer de façon drastique ou carrément stopper les traités de libre-échange, néfastes à la survie des agriculteurs locaux.

PRATIQUES

Les pratiques doivent évoluer. L'agrobiologie doit devenir la règle, sur les terres agricoles, mais aussi dans les potagers urbains. La qualité de la nourriture a une influence directe sur la santé humaine. Ceci n'est possible que si les sols sont en bonne santé. On peut également noter que les virus qui ont déclenché la fièvre aphteuse ou la peste porcine ont été rendus inoffensifs grâce à un sol sain. La solution, ce n'est pas le désinfectant, mais une terre en bonne santé !

Le futur passe certainement par un développement de la permaculture, qui rétablit la vie des sols, respecte la biodiversité et renforce les équilibres entre les humains et leur milieu.

SANTÉ

Si la terre est en bonne santé, les produits cultivés auront un impact positif sur la santé des humains qui retrouveront des denrées alimentaires nutritives et saines. Il existe en effet une étroite corrélation entre la santé du sol et celle des plantes, des animaux et des êtres humains.

Pour diminuer les risques sanitaires et l'impact de notre alimentation sur la biodiversité, il faut aider à la décroissance rapide des filières carnées, ce qui permettra à la fois de réduire les espaces agricoles destinés à l'alimentation du bétail et mettre fin à la souffrance animale.

FACILITER LA RECONVERSION

Il sera nécessaire d'inciter les agriculteurs actuels à se reconvertir dans le bio et un mode de culture respectueux et en même temps de bon rendement comme la permaculture. Pour aller plus loin, tous ceux-celles qu'une reconversion dans l'agriculture intéresserait, quel que soit leur âge ou métier actuel auraient accès à un institut de la reconversion, organe de formation GRATUIT leur permettant d'apprendre le métier d'agriculteur.